

Patates.--Maladie.--Guérison

Un cultivateur de Fontenay, aux environs de Paris, vient de découvrir un procédé pour guérir la maladie des patates, que nous croyons devoir, dit la *Patrie*, porter à la connaissance des agronomes. Il consiste dans l'emploi de la *tannée*, résidu de l'écorce du tan que les tanneurs ôtent de leurs fosses lorsqu'il a perdu de son énergie.

Notre cultivateur recueille cette matière, qu'on rejette ordinairement, et en dépose une certaine quantité dans le tron qui reçoit la patate à l'époque des semences. Depuis trois ans qu'il fait cette expérience, elle lui a complètement réussi, et les tubercules qu'il a récoltés sont très-sains et dans un état parfait de conservation. Les années précédentes, sur les mêmes champs, les patates qu'il avaient semées par les procédés ordinaires étaient atteintes de la maladie.

Un grand nombre d'essais, qui n'ont pas réussi, ont été tentés en vue de la conservation de ce précieux légume si utile à l'alimentation publique; ce nouvel essai peut également être tenté sans trop de frais, car la *tannée* est presque sans valeur. S'il réussit, et rien ne prouve le contraire, le cultivateur de Fontenay aura rendu un immense service à l'agriculture.

Destruction des limaces

Voici, dit le *XIXe Siècle*, un moyen bien simple de détruire les limaces :

La température est très-douce cette année et les limaces commencent à se montrer et à dévorer les plantes printanières dont les pousses sortent à peine de terre. C'est un fléau pour les amateurs de jardins, d'autant plus que ces mollusques s'attaquent de préférence aux plus belles espèces, telles que les pyrèthes, les delphinium vivaces, les zinnias, etc., dont ils mangent si bien les feuilles, que certaines variétés périssent avant d'avoir pu donner des fleurs.

J'avais remarqué que des choux, plantés dans mon jardin pour y passer l'hiver, servaient d'abri à une quantité énorme de limaces et que je pourrais les détruire facilement. En effet, je me procurai des feuilles de choux et j'en plaçai quatre ou cinq, l'une sur l'autre, dans chaque corbeille de mon jardin, et tous les matins je les lève et je trouve sous chaque feuille une quantité de limaces que je m'empresse d'écraser sur-le-champ. — J'emploie ce moyen depuis quelques jours, et j'ai détruit ainsi plus de mille limaces. C'est un procédé peu coûteux, facile à employer, et qui n'a d'autre inconvénient que salir un peu les mains.

Si on a des volailles, il vaut mieux ramasser les limaces au lieu de les écraser. Les poules en feront un excellent déjeuner. On peut également les amener à venir elles-mêmes les enlever sur les feuilles de choux : ce serait plus économique.

Un cheval couronné; moyen pour le guérir

Chacun sait qu'un cheval couronné a perdu beaucoup de sa valeur, surtout si la couronne, comme cela arrive souvent, laisse des traces visibles. Pour éviter cet inconvénient, lorsque le cheval vient d'éprouver cet accident, reconduisez-le au pas jusqu'à l'écurie. Jetez des seaux d'eau froide sur la blessure pour la nettoyer parfaitement, sans l'irriter par aucune friction; essuyez ensuite avec un linge très-doux et mettez sur la blessure une couche d'environ un travers de doigt d'épaisseur de coton bien cardé; fixez le coton par une large bande de flanelle (et non de toile), recouvrez le tout d'une genouillère de peau, afin de prévenir les coups, mais sans la serrer trop.

Laissez repo-er le cheval pendant trois ou quatre jours sans toucher l'appareil. Levez alors la genouillère et le bandage; enlevez ensuite, mais délicatement, le coton autour de la plaie sans toucher la croûte qui se sera formée; promenez le cheval au pas, afin que la croûte ne se rompe pas; puis mettez une nouvelle couche de coton, sans enlever celui qui est adhérent à la croûte; remettez le bandage et la genouillère. En douze ou treize jours, la croûte tombe, et l'on voit dessous une peau nouvelle recouverte de poils, sans aucun changement, même dans la couleur. — *Le bon Sens de la Savoie*.

Petite Chronique

Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.—La réunion de ce Conseil a eu lieu à Montréal le 3 juin courant. Les pétitions présentées par diverses sociétés d'agriculteurs, au sujet des concours pour les fermes les mieux tenues, ont été à peu près les seules questions soumises à l'attention des membres.

Il a été résolu que la prochaine assemblée régulière du Conseil aura lieu le premier mercredi d'octobre, mais que le Conseil s'assemblera pendant l'Exposition des le premier jour et chaque fois qu'il sera nécessaire pendant la dite exposition.

Une fromagerie à l'Assomption.—Nous avons appris avec plaisir qu'une fromagerie est actuellement en pleine opération dans le beau village de l'Assomption. Les élèves de l'école d'agriculture de cette localité auront, paraît-il, l'avantage de prendre connaissance du mode employé pour la fabrication du fromage. C'est un grand avantage accordé aux élèves, qui, nous l'espérons, sauront en profiter.

Dans un grand nombre de comités l'on voit surgir des manufactures de toutes espèces. Il n'y aurait pour ainsi dire que celui de Kamouraska qui demeurât inactif sous ce rapport. Pendant quelque temps, nous avons eu l'espoir de voir s'établir l'exploitation de la sardine, sur un haut pied, les arrangements préliminaires étaient même faits; mais, par une fatale erreur, il s'est trouvé que ce que nous appelions pendant des années de la sardine, n'en était réellement pas et le projet a été abandonné.

RECETTES

Recette pour obtenir de belles fraises

Une utile suggestion à ceux qui ont un carré de fraise dans leur jardin. Un horticulteur affirme que si vous voulez doubler la grosseur et la quantité du fruit, vous n'avez qu'à détrempier un quarteron d'ammoniac et la même quantité de salpêtre dans deux quarts d'eau de pluie, et à arroser la plante avec cette préparation, chaque soir, tout le temps que les fraisiers sont en fleurs.

Méthode pour coller les papiers peints et détruire en même temps les punaises

Lorsque les murs ne sont pas unis, on les gratte d'abord, soit avec un outil, soit au moyen d'une pierre de grès; on prend ensuite, pour une chambre de dix pieds de hauteur sur quinze pieds de largeur, une livre de colle que l'on humecte légèrement. Une heure après, on la met devant le feu avec trois chopines d'eau, on y joint huit onces de térébenthine (la résine et non l'essence), et on la laisse cuire pendant une demi-heure, en la remuant continuellement. Lorsque la térébenthine est entièrement dissoute, on enduit les murs de deux ou trois couches de cette colle à chaud; on prend ensuite, pour coller le papier, de la colle de farine dans laquelle on fait encore dissoudre au feu de la térébenthine, dans la proportion de 5 ou 6 onces par livre de colle, ayant toujours soin de bien la remuer, sans quoi la térébenthine tacherait le papier; si elle n'était pas bien dissoute dans la colle. Cette manière a le grand avantage de détruire les punaises qui se trouvent dans beaucoup d'appartements, lesquels sont recouvertes par les premières couches dont on enduit d'abord les murs.

DEPARTEMENT DES DOUANES

Ottawa, avril, 1873.

L'ESCOMTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 15 pour cent.

R. S. M. BOUCHETTE,

Commissaire des Douanes.

L'avis ci-dessus est le seul qui devra paraître dans les journaux autorisés à le publier.